Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX023 · ANNEXES DÉDIÉES

La prière de Daniel en Daniel 2.20-23 : structure et théologie

Daniel 2.19 rapporte le tournant décisif du récit : « Alors le mystère fut révélé à Daniel dans une vision pendant la nuit. » Daniel…

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	PUBLIÉE
36 min	**47**	**1**	**27/10/2026**

MISE À JOUR
29/10/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx023-la-priere-de-daniel-en-daniel-2-20-23-structure-et-theologie/
EXPORTÉE LE
04/11/2026
DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. La place stratégique de la prière 2
2. Une prière de bénédiction et non une nouvelle demande 3
3. « Que le nom de Dieu soit béni » 3
4. « La sagesse et la force lui appartiennent » 4
5. La sagesse de Daniel demeure une sagesse reçue 4
6. « Il change les temps et les circonstances » 5
7. « Il renverse et établit les rois » 5
8. Le verbe « donner » traverse les premiers chapitres 5
9. « Il révèle ce qui est profondément enfoui et caché » 6
10. « Il connaît ce qui est dans les ténèbres » 6
11. De la théologie générale à l'action de grâce personnelle 8
12. « Dieu de mes ancêtres » 8
13. « Tu m'as donné sagesse et force » 9
14. « Tu nous as fait connaître » 9
15. La prière contient déjà l'interprétation théologique de la statue 10
16. La prière empêche une lecture exclusivement chronologique de Daniel 2 10
17. Une théologie confirmée par les chapitres suivants 11
18. Une prière sans demande de vengeance 12
19. Une théologie de l'histoire en quelques versets 12
20. Conclusion 12
Lexique 14

1. La place stratégique de la prière

Daniel 2.19 rapporte le tournant décisif du récit :

« Alors le mystère fut révélé à Daniel dans une vision pendant la nuit. »

Daniel aurait pu immédiatement se rendre auprès du roi.

Le texte indique pourtant :

« Daniel bénit le Dieu du ciel » (Daniel 2.19).

Cette réaction est significative.

Daniel commence par se tourner vers celui qui lui a communiqué la révélation.

La prière de Daniel 2.20-23 se situe donc entre deux moments essentiels :

la réception du mystère en Daniel 2.19 ;

sa communication au roi à partir de Daniel 2.24.

Cette position lui donne une fonction interprétative. Avant que Nébucadnetsar entende l'explication de son rêve, le lecteur apprend comment Daniel lui-même comprend théologiquement ce qui vient de se produire.

2. Une prière de bénédiction et non une nouvelle demande

Daniel et ses compagnons avaient auparavant demandé à Dieu sa compassion :

« afin qu'on ne fasse pas mourir Daniel et ses compagnons avec le reste des sages de Babylone » (Daniel 2.18).

Après la révélation, la demande devient louange.

Daniel ne demande plus que le mystère lui soit communiqué : il remercie Dieu de l'avoir fait connaître.

Cette succession est importante :

la crise conduit à la prière ;

la prière précède la révélation ;

la révélation conduit à la louange ;

la louange précède le témoignage devant le roi.

La réponse divine n'est donc pas immédiatement suivie par l'action publique de Daniel. Elle est d'abord suivie par la reconnaissance.

3. « Que le nom de Dieu soit béni »

Daniel commence :

« Que le nom de Dieu soit béni d'éternité en éternité ! » (Daniel 2.20).

Dans le langage biblique, le « nom » de Dieu ne constitue pas une simple désignation. Il renvoie à Dieu tel qu'il se fait connaître.

Bénir le nom de Dieu revient donc à proclamer sa grandeur et à reconnaître ses attributs.

L'expression « d'éternité en éternité » introduit immédiatement une différence entre Dieu et les royaumes qui seront ensuite décrits.

Les empires possèdent une durée limitée.

Dieu demeure.

Cette opposition entre le caractère temporaire des royaumes et la permanence divine traversera toute l'interprétation du songe.

4. « La sagesse et la force lui appartiennent »

Daniel poursuit :

« C'est à lui qu'appartiennent la sagesse et la force » (Daniel 2.20).

Ces deux attributs correspondent exactement aux deux grandes questions posées par le chapitre.

La **sagesse** concerne la connaissance du mystère.

La **force** concerne la souveraineté sur l'histoire et les royaumes.

Nébucadnetsar possède une grande force politique, mais il ne possède pas la sagesse nécessaire pour connaître le sens de son propre rêve.

Les sages babyloniens possèdent un savoir reconnu, mais ils ne peuvent révéler le mystère.

En Dieu, au contraire, sagesse et puissance sont réunies.

Il connaît ce qui doit arriver et possède l'autorité sur les temps dans lesquels ces événements se produisent.

5. La sagesse de Daniel demeure une sagesse reçue

Daniel 1 avait déjà affirmé :

« Dieu accorda à ces quatre jeunes gens de la connaissance et de la perspicacité dans toutes les lettres et dans toute la sagesse. Daniel expliquait aussi toutes les visions et tous les rêves » (Daniel 1.17).

Daniel 2 confirme cette origine.

Daniel n'est jamais présenté comme autonome dans sa sagesse.

Dans sa prière, il déclare :

« Il donne la sagesse aux sages et la connaissance à ceux qui ont de l'intelligence » (Daniel 2.21).

Même la sagesse possédée par le sage demeure donc un don.

Cette conviction explique l'attitude de Daniel devant Nébucadnetsar :

« Ce n'est pas parce qu'il y aurait en moi une sagesse supérieure à celle de tous les êtres vivants que ce mystère m'a été révélé » (Daniel 2.30).

Daniel refuse ainsi de transformer le don reçu en motif d'autoglorification.

6. « Il change les temps et les circonstances »

Daniel 2.21 contient l'une des affirmations théologiques les plus importantes du chapitre :

« Il change les temps et les circonstances. »

Les termes employés évoquent les périodes et les moments déterminés.

Dieu n'est donc pas seulement celui qui connaît les événements après leur apparition.

Il possède une autorité sur le déroulement même des temps.

Cette affirmation prépare directement la succession des royaumes annoncée par la statue.

Les périodes de domination politique ne sont pas éternelles.

Un temps est accordé à un royaume ; puis vient celui d'un autre.

La vision de la statue donnera une forme symbolique à ce que la prière affirme ici sous forme théologique.

7. « Il renverse et établit les rois »

Daniel précise :

« Il renverse et établit les rois » (Daniel 2.21).

Cette affirmation est particulièrement audacieuse dans le contexte du récit.

Daniel vit à Babylone sous l'autorité de Nébucadnetsar, souverain victorieux qui a imposé son pouvoir à Juda et à d'autres territoires.

Pourtant, Daniel ne considère pas le roi comme la source ultime de son propre pouvoir.

Cette conviction avait déjà été formulée en Daniel 1.2 :

« Le Seigneur livra entre ses mains Jojakim, roi de Juda. »

Elle sera répétée devant Nébucadnetsar :

« Le Dieu du ciel t'a donné le royaume, la puissance, la force et la gloire » (Daniel 2.37).

La prière, le récit et l'interprétation expriment donc la même théologie.

8. Le verbe « donner » traverse les premiers chapitres

Un motif littéraire important apparaît ainsi autour de l'action de Dieu qui « donne ».

En Daniel 1.2, Dieu donne Jojakim entre les mains de Nébucadnetsar.

En Daniel 1.9, Dieu accorde à Daniel faveur et compassion auprès du responsable.

En Daniel 1.17, Dieu donne aux quatre jeunes hommes connaissance et intelligence.

En Daniel 2.21, Dieu donne la sagesse aux sages.

En Daniel 2.23, Daniel remercie Dieu de lui avoir donné sagesse et force.

En Daniel 2.37, Daniel déclare que Dieu a donné à Nébucadnetsar le royaume, la puissance, la force et la gloire.

Cette répétition contribue à la théologie des premiers chapitres.

Ce que les personnages possèdent n'est jamais présenté comme entièrement autonome.

Le pouvoir du roi comme la sagesse de Daniel sont, à des niveaux différents, reçus.

9. « Il révèle ce qui est profondément enfoui et caché »

Daniel poursuit :

« Il révèle ce qui est profondément enfoui et caché » (Daniel 2.22).

Cette phrase répond directement à la crise initiale.

Le contenu du rêve est caché aux sages.

Il est également caché à Daniel jusqu'à ce que Dieu le révèle.

Le vocabulaire de la révélation constitue ainsi l'un des fils conducteurs du chapitre.

Daniel 2.19 : « le mystère fut révélé à Daniel ».

Daniel 2.22 : Dieu « révèle ce qui est profondément enfoui et caché ».

Daniel 2.28 : « il y a dans le ciel un Dieu qui révèle les mystères ».

Daniel 2.29 : « celui qui révèle les mystères t'a fait connaître ce qui arrivera ».

Daniel 2.47 : Nébucadnetsar reconnaît Dieu comme « celui qui révèle les mystères ».

La prière de Daniel se trouve donc au centre d'une chaîne littéraire qui traverse tout le chapitre.

10. « Il connaît ce qui est dans les ténèbres »

Daniel ajoute :

« Il connaît ce qui est dans les ténèbres et la lumière réside auprès de lui » (Daniel 2.22).

Le contraste entre ténèbres et lumière exprime ici la différence entre ce qui demeure caché pour l'être humain et ce qui est connu de Dieu.

Le mystère du songe appartient, du point de vue humain, aux choses cachées.

Pour Dieu, il n'existe aucune obscurité de cette nature.

Cette affirmation dépasse le seul songe de Nébucadnetsar.

Elle présente Dieu comme possédant une connaissance à laquelle les limitations humaines ne s'appliquent pas.

La connaissance divine ne dépend pas d'une enquête ou d'une technique permettant de découvrir

progressivement une information inconnue.

11. De la théologie générale à l’action de grâce personnelle

Les versets 20-22 parlent principalement de Dieu à la troisième personne :

« C'est à lui qu'appartiennent la sagesse et la force. »

« Il change les temps. »

« Il renverse et établit les rois. »

« Il donne la sagesse. »

« Il révèle ce qui est caché. »

Puis Daniel passe à la deuxième personne :

« Dieu de mes ancêtres, je te célèbre et je te loue » (Daniel 2.23).

La prière passe ainsi de la proclamation générale à la reconnaissance personnelle.

Le Dieu souverain des temps et des rois est également celui qui vient de répondre concrètement à Daniel.

Cette articulation empêche la théologie du chapitre de devenir abstraite.

Le Dieu qui dirige l'histoire est aussi celui que Daniel invoque dans une situation précise de danger.

12. « Dieu de mes ancêtres »

Daniel appelle Dieu :

« Dieu de mes ancêtres » (Daniel 2.23).

Cette expression possède une importance particulière dans le contexte de l'exil.

Daniel se trouve à Babylone.

Il a reçu un nom babylonien.

Il a été formé dans la littérature et la langue de l'empire (Daniel 1.4, 7).

Il sert dans l'administration royale.

Pourtant, lorsqu'il prie, son identité religieuse demeure liée au Dieu de ses ancêtres.

L'intégration administrative à Babylone n'a donc pas effacé son appartenance au peuple d'Israël.

Cette fidélité identitaire constitue l'un des thèmes permanents du livre.

13. « Tu m’as donné sagesse et force »

Daniel déclare :

« Tu m'as donné sagesse et force » (Daniel 2.23).

La formule reprend presque exactement les attributs attribués à Dieu au début de la prière :

« C'est à lui qu'appartiennent la sagesse et la force » (Daniel 2.20).

La structure est significative.

La sagesse et la force appartiennent à Dieu.

Daniel peut en recevoir.

La différence entre le Créateur et son serviteur demeure donc clairement établie.

Daniel possède une sagesse exceptionnelle, mais elle est dérivée.

Dieu en est la source.

14. « Tu nous as fait connaître »

La fin de la prière mérite une attention particulière :

« Tu m'as fait connaître ce que nous t'avons demandé, tu nous as fait connaître la pensée du roi » (Daniel 2.23).

Daniel utilise successivement le singulier et le pluriel.

La révélation a été accordée directement à Daniel :

« le mystère fut révélé à Daniel » (Daniel 2.19).

Mais la demande avait été présentée collectivement avec ses compagnons (Daniel 2.17-18).

Daniel n'oublie donc pas ceux qui ont prié avec lui.

La réponse reçue personnellement demeure, dans son action de grâce, la réponse à une demande collective.

Cette observation prépare Daniel 2.49, où Daniel n'oubliera pas davantage ses compagnons au moment de son élévation.

15. La prière contient déjà l’interprétation théologique de la statue

Avant même que le lecteur entende :

« C'est toi qui es la tête en or » (Daniel 2.38),

il sait déjà que Dieu :

« renverse et établit les rois » (Daniel 2.21).

Avant d'entendre la succession des royaumes, il sait que Dieu :

« change les temps et les circonstances ».

Avant d'entendre que Dieu établira un royaume qui ne sera jamais détruit, il sait que la sagesse et la puissance lui appartiennent.

Cette disposition du texte est essentielle.

Elle signifie que la statue ne doit pas être interprétée indépendamment de la prière.

La prophétie historique est encadrée par une confession théologique.

16. La prière empêche une lecture exclusivement chronologique de Daniel 2

Daniel 2 peut naturellement susciter un grand intérêt pour l'identification des royaumes et leur succession.

Cet intérêt est légitime puisque Daniel interprète lui-même les différentes parties de la statue comme des royaumes.

Mais la prière empêche de réduire le chapitre à une chronologie prophétique.

Pour Daniel, connaître la succession des empires n'est pas le message ultime.

La question essentielle est de savoir qui domine cette succession.

Daniel répond avant même d'expliquer la statue :

« Il renverse et établit les rois » (Daniel 2.21).

Une étude des royaumes qui négligerait cette affirmation manquerait donc le centre théologique du chapitre.

17. Une théologie confirmée par les chapitres suivants

Les affirmations de Daniel 2.20-23 deviennent progressivement des thèmes majeurs du livre.

Daniel 4 montre Dieu abaissant Nébucadnetsar jusqu'à ce qu'il reconnaisse :

« que le Très-Haut domine sur la royauté humaine et qu'il la donne à qui il lui plaît » (Daniel 4.22).

Daniel 5 montre Belshatsar confronté à la fin de son royaume :

« Dieu a compté ton règne et y a mis fin » (Daniel 5.26).

Daniel 7 présente finalement les royaumes humains soumis au jugement divin et remplacés par une domination éternelle (Daniel 7.9-14, 26-27).

La courte prière de Daniel 2 contient donc sous forme condensée plusieurs affirmations qui structureront les chapitres suivants.

18. Une prière sans demande de vengeance

Un autre aspect mérite d'être relevé.

Daniel vient d'apprendre qu'un décret ordonne sa mort et celle de ses compagnons.

Pourtant, sa prière ne contient aucune demande de vengeance contre Nébucadnetsar ni contre les sages babyloniens.

Elle célèbre la sagesse, la puissance et la souveraineté de Dieu.

Après cette prière, Daniel demandera même :

« Ne fais pas mourir les sages de Babylone » (Daniel 2.24).

La conscience de la souveraineté divine ne conduit donc pas Daniel à rechercher l'élimination de ses adversaires.

Elle lui donne au contraire la liberté d'agir avec maîtrise dans une situation qui menaçait sa propre vie.

19. Une théologie de l’histoire en quelques versets

Daniel 2.20-23 rassemble finalement quatre affirmations fondamentales.

Dieu possède la sagesse. Il connaît ce qui demeure inaccessible aux hommes.

Dieu possède la puissance. Son autorité dépasse celle des souverains.

Dieu gouverne les temps. Les périodes historiques ne sont pas hors de son contrôle.

Dieu établit et renverse les rois. Aucun pouvoir politique n'est absolu ou éternel.

Ces quatre affirmations constituent le fondement théologique de l'interprétation qui suit.

20. Conclusion

La prière de Daniel n'est pas une interruption entre la révélation du songe et son interprétation.

Elle en fournit la clé.

La statue montrera visuellement ce que Daniel vient d'exprimer verbalement : les royaumes apparaissent, dominent puis disparaissent, tandis que Dieu demeure souverain sur les temps.

Daniel ne commence donc pas par chercher à identifier les métaux.

Il commence par bénir Dieu.

Cette priorité est déterminante pour toute lecture du chapitre.

L'intérêt prophétique de Daniel 2 est réel, mais il repose sur une affirmation théologique plus fondamentale :

celui qui révèle l'avenir est également celui qui gouverne l'histoire.

C'est pourquoi la phrase « il change les temps et les circonstances, il renverse et établit les rois » (Daniel 2.21) peut être considérée comme l'une des principales clés d'interprétation de l'ensemble du songe de Nébucadnetsar.

LEXIQUE

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX022 - Le passage de l'hébreu à l'araméen en Daniel 2.4 https://schilo.org/anx022-le-passage-de-lhebreu-a-larameen-en-daniel-2-4/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX024 - Le « mystère » dans Daniel 2 : sens et portée du terme araméen rāz https://schilo.org/anx024-le-mystere-dans-daniel-2-sens-et-portee-du-terme-arameen-raz/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx023-la-priere-de-daniel-en-daniel-2-20-23-structure-et-theologie/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.